

marchés mondiaux de devises. La livre sterling a commencé à flotter en juin tandis que dans d'autres pays on intensifiait le contrôle des capitaux pour tenter de protéger les devises contre la spéculation. La demande d'eurodollars, qui pouvaient être convertis en une devise susceptible de réévaluation, a eu pour effet de porter les taux d'intérêt des eurodollars à des niveaux souvent attrayants pour les investisseurs canadiens. Au Canada on a pris des mesures afin de détourner les investisseurs étrangers de certains instruments du marché monétaire canadien, c'est-à-dire qu'au début de juin un accord a été conclu entre les banques à charte, avec l'approbation du ministre des Finances, suivant lequel les banques réduisaient leurs taux d'intérêt sur diverses catégories de dépôts, y compris les billets de dépôt.

Les avoirs monétaires officiels nets du Canada s'élevaient à 6,050 millions de dollars É.-U. au 31 décembre 1972, ce qui représente une augmentation de 480 millions au cours de l'année. Sur cette augmentation, 134 millions étaient le résultat de la réévaluation en mai des avoirs du Canada fondés sur l'or. Ces avoirs comprennent l'or, les droits de tirage spéciaux et la position de réserve du Canada auprès du Fonds monétaire international. Les recettes ont donc augmenté de 346 millions de dollars É.-U. (333 millions en dollars canadiens), mis à part la réévaluation des avoirs existants.

21.5 Investissements internationaux

Le Canada figure parmi les plus grands importateurs mondiaux de capitaux. Jusqu'en 1970, la demande de ressources réelles de l'étranger jointe à la croissance rapide de l'économie canadienne a fortement stimulé les investissements de capitaux par des non-résidents. Parallèlement au déficit du compte courant produit par l'importation de ressources réelles et à la rapide expansion des besoins financiers des secteurs privé et public de l'économie, il s'est produit une entrée de capitaux étrangers. Les entrées effectives de capitaux ont été la principale cause de l'accroissement de la dette du Canada envers l'étranger, mais les gains non rapatriés des succursales et filiales de sociétés étrangères constituent également un facteur important. Le volume considérable de la formation de capital, particulièrement remarquable depuis les années 50, est associé à une hausse sans précédent des engagements du Canada envers l'étranger. Ces investissements ont contribué à la croissance rapide de l'économie canadienne, principalement en ce qui concerne l'exploitation des ressources naturelles, et ont provoqué un relèvement important de la production, de l'emploi et du revenu au Canada. En même temps, ils ont augmenté sensiblement la charge toujours présente de la dette extérieure du Canada et la proportion de l'industrie canadienne sous contrôle étranger.

21.5.1 Solde de la dette internationale

Le solde de la dette internationale est une expression généralement acceptée dans le vocabulaire de la balance des paiements afin d'inclure les placements sous forme d'actions ainsi que les emprunts contractuels (tableau 21.33). A la fin de 1970, le solde de la dette internationale du Canada avait atteint une valeur comptable de plus de 28,900 millions de dollars. Le montant total de la dette extérieure du Canada cette année-là était d'environ 50,000 millions de dollars, dont quelque 46,500 millions sous forme de créances à long terme. Du côté de l'actif, la sortie totale de capitaux canadiens à long terme jointe à l'augmentation des gains accumulés des Canadiens à l'étranger explique que la valeur comptable totale des investissements canadiens à long terme à l'étranger soit montée à environ 11,200 millions de dollars. Grâce principalement à l'augmentation sensible des avoirs officiels en devises le montant total des avoirs canadiens à l'étranger a progressé d'environ 2,400 millions de dollars pour se situer à plus de 21,000 millions à la fin de 1970.

21.5.2 Engagements envers l'étranger

La dernière année pour laquelle on dispose de données complètes est 1969. A la fin de cette année-là, les engagements bruts du Canada envers l'étranger se chiffraient à 47,200 millions de dollars, la valeur comptable des investissements à long terme des non-résidents au Canada atteignant 41,700 millions (tableau 21.34). Sur ce montant, quelque 24,500 millions de dollars représentaient des investissements directs dans des entreprises canadiennes. Les placements dans d'autres actions canadiennes, bien que moins élevés, étaient aussi appréciables, et il y a eu ces dernières années des périodes d'accroissement considérable des avoirs étrangers sous forme d'obligations canadiennes.

L'apport de capitaux étrangers comme moyen de financement durant les périodes d'activité intense dans le domaine de l'investissement a toujours été caractéristique du